

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 15 janvier 2023

Deuxième dimanche du temps ordinaire – Année A

La Madeleine

« Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est Lui le Fils de Dieu ».

Tel est le témoignage de Jean-Baptiste lors du baptême du Christ. Il a assisté à une véritable théophanie.

Le Verbe engendré par le Père de toute éternité est Fils de toute éternité. A la fois Dieu et homme, le Fils est venu rejoindre les pécheurs que nous sommes, non pas pour nous donner des leçons de morale, mais pour nous guérir en nous révélant le vrai visage de son Père, celui de la tendresse.

Mais comment le Christ peut-il nous sauver ? Parce qu'il est à la fois Dieu et homme. En effet, s'il n'était qu'homme, comment aurait-il pu sauver l'humanité ? S'il n'était que Dieu, loin des hommes, il ne se serait pas abaissé jusqu'aux pécheurs que nous sommes. L'inouï de la Révélation, c'est que le Père a envoyé dans le monde ce qu'il a de plus cher, son Fils unique, en assumant un corps blessé. Or, tout ce que le Christ a assumé est sauvé. Ainsi, notre liberté blessée, au point de ne pas réaliser ce que nous voulons, peut être libérée. C'est ce que nous appelons notre liberté intérieure.

Notre volonté est en effet tiraillée entre ce que Dieu veut pour nous et ce que nous voulons pour nous-mêmes ; le Christ est là pour pacifier cette tension, en nous faisant découvrir que la volonté de son Père ne peut être que source de bonheur.

Notre dépendance à notre Créateur n'est pas une absence de liberté, bien au contraire ! car Dieu est avec nous et non contre nous.

Le Christ est venu vivre tous nos combats, non pas pour nous montrer qu'il est plus fort que Satan ; ça, nous le savions ; mais pour nous donner les moyens de résister au mal. A travers les tentations qu'il a vécues lui-même au désert, il nous apprend à discerner où se trouvent le bien et le mal.

Le Christ nous apprend aussi à être fils et donc à vivre en communion avec son Père.

Enfin, le Fils nous invite à nous mettre à son école pour poursuivre la mission qu'il a reçue de son Père et qu'il nous confie aujourd'hui. « *Voici l'Agneau de Dieu* ».

Face à un monde de compétition, le Christ nous montre le chemin de la fragilité, de l'humilité, de la pauvreté.

Face à un monde qui exclut, le Christ nous demande d'aller vers les plus démunis.

Face à un monde qui relativise tout et qui parfois déboussole, les paroles du Christ redonnent sens et montrent le chemin qui conduit au bonheur.

Face à un monde qui ignore Dieu ; mieux, qui parfois se prend pour Dieu, le Christ nous révèle son Père, à la fois le Tout Puissant, le trois fois saint et qui, cependant, est si proche des pécheurs que nous sommes.

Comment peut-on avoir peur de ce Dieu ? Il n'est qu'Amour. Vous ne ferez jamais naître de la vengeance dans le cœur du Père. Il est vrai que nous demeurons libres de répondre à son amour. Il n'est pas venu nous juger, puisque celui qui croit est déjà jugé ; mais en refusant Dieu, nous le forçons à nous juger.

Saint Paul vient de nous rappeler que « nous sommes appelés à être saints »

Que cet appel ne nous effraie pas ! C'est l'Esprit qui nous rend saints, encore faut-il y être dociles !

En ce début de temps ordinaire, qui n'est pas si ordinaire, contemplons le Christ en faisant mémoire de tout ce qu'il nous a apporté, comment il donne sens à notre vie, comment il nous comble de sa joie intérieure. Alors, nous pourrons rendre compte de notre espérance auprès de ceux qui l'ont perdue ou n'en ont jamais eu.